

& UN SIECLE DE MUSIQUE EN AFRIQUE DU NORD &

L'Afrique du Nord est l'héritière de la grande musique qui avait été créée au neuvième siècle après J.C par notre grand musicien et musicologue « **ZIRIAB** » d'origine africaine venu de BAGDAD pour s'installer en premier à KAIROUAN première capitale arabe de l'Afrique du Nord, puis à CORDOUE capitale de l'Andalousie et là il enrichit les modes de la musique arabe par les gammes pentatoniques africaines tel que le mode Rasd connu au Maroc par Rasd Knaoui (par analogie à la ville de KANOUI).

Il a créé des modes qui représentent l'interpénétration entre les modes d'origine africaine et ceux d'origine Orientale cités depuis plusieurs siècles par les premiers carthaginois : Tels que les modes DHIL, IRAK, ASBAHAN, MEZMOUM et autres. ZIRIAB nous a donné les premières bases de la composition musicale et les premières notions de l'éducation musicale d'après l'ouvrage d'El Maccari.

Ces modes avec les rythmes de cette musique ont été transmis par voie orale depuis ce temps jusqu'à nos jours.

Le début du 20^{ème} siècle a été animé par de petits orchestres classiques composés, d'un luthiste, d'un joueur de Rabebe (ancêtre du violon) de deux percussionnistes, (tar et nagrate ou darbouka) avec un chanteur ou chanteuse qui interprétait l'héritage musical : les Noubas d'origine andalouse les mouachahats tradition propre de chaque pays, les Bachrafs et les chghouls créés par les Turcs installés depuis le 15^e siècle dans une grande partie de l'Afrique du Nord, soit l'Algérie, la Tunisie et la Lybie. Les Baroualas du Maroc, les HAOUZIS de l'Algérie ou les Foundous tunisiens et Dawers de l'Egypte qui sont les chansons folkloriques citadines les plus élaborées et la fin des concerts sera marquée par les chansons folkloriques légères accompagnées de danses improvisées.

Dans les campagnes, on trouve surtout les chants folkloriques accompagnés de la flûte de roseau (gasba) ou la zourna appelée aussi ghayta ou Zoukra qui est l'ancêtre du hautbois de la musique classique occidentale ou encore de la cornemuse appelée « Mezoued » ou Hezouej. Ces chants sont souvent accompagnés de danse improvisée sur les rythmes des chansons interprétées par un grand tambourin (Bendir, tabla ou gassâa).

Il s'ajoute à ces traditions musicales les chants liturgiques des coufreries, qui ont un caractère plus ou moins religieux, rattachés à des marabouts. Les gens chantent en chœur et dansent sur des rythmes vifs jusqu'à l'extase.

Parmi ses marabouts se trouvent quelques uns venus d'Afrique subsaharienne dont « SIDI SAAD » de Mornag proche banlieu de Tunis « SIDI MARZOUK » du sud de la Tunisie , « SIDI MANSOUR » à Sfax, où sont organisés , des festivals annuels.

Après l'indépendance des nos pays les festivals se sont multipliés touchant les tradition classiques, folkloriques , liturgiques et contemporaines au niveau régional National et international .

